

Homélie du 4^{ème} dimanche de l'Avent 2020 – La maison où Dieu vient habiter !

Frères et sœurs, dans quelques jours, ce sera Noël. La fête sera célébrée autrement et diversement : dans la joie pour les uns, dans l'indifférence ou la tristesse pour d'autres, et dans le confinement pour tout le monde. Et on entend dire : Noël n'est plus ce qu'il était. C'est vrai ! Mais quand on le veut et quand on s'efforce d'y veiller, Noël – le Noël chrétien – peut toujours être ce qu'il devrait être : la venue de Jésus – Dieu avec nous – qui apporte aux hommes de bonne volonté la lumière, l'amour, l'espérance, la joie. Nous nous y préparons depuis maintenant 3 semaines.

Le dimanche dernier, 3^e dimanche de l'Avent, nous étions invités à entrer déjà dans la joie de Noël, la joie que suscite l'Esprit de Dieu, car quiconque est joyeux fait le bien, et ainsi nous devenons, comme Jean-Baptiste, témoins de la lumière de Noël, dans la foi, l'espérance et la charité chrétienne. En ce 4^e dimanche de l'Avent, les textes de la liturgie nous invitent à approfondir le sens de cette joie, en sachant que Dieu prend l'initiative de s'approcher de nous, comme il s'est approché de Marie pour lui faire connaître le projet qu'il voulait réaliser en elle et par elle : Dieu vient demeurer dans sa maison, à la seule condition d'y consentir, comme Marie. Le mot maison est employé dans la Bible pour désigner trois réalités différentes mais complémentaires : la maison du particulier, la descendance d'une personne ou sa famille et l'édifice pour le culte rendu Dieu. Et ce mot maison se retrouve dans la 1^{ère} lecture et l'évangile de l'annonciation.

La maison où Dieu vient habiter : elle peut être la maison particulière d'une personne. A l'annonciation, Dieu vient visiter la maison d'une personne particulière : la maison de Marie à Nazareth. Il va demeurer chez elle, habiter en elle. Dieu fait sa demeure parmi les hommes. En chacun d'entre nous aussi, au baptême, Dieu vient demeurer en nous. Comme la vierge Marie, nous avons à l'accueillir et à le faire vivre en nous. Donc, la demeure de Dieu parmi les hommes, c'est avant tout le cœur et l'âme de chaque chrétien qui dit oui à son baptême et s'ouvre à l'action de l'Esprit Saint en lui. Saint Paul dira que notre corps est le temple de l'Esprit Saint. Par les sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, l'eucharistie et la confirmation nous faisons de notre personne la maison de Dieu. Parfois nous avons tendance à oublier cette merveille qui se renouvelle chaque jour. C'est ainsi que dimanche dernier nous avons entendu saint Paul nous exhorter en ces termes : « N'éteignez pas l'Esprit... Que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue du Seigneur ».

La maison où Dieu vient habiter : elle est aussi cette maison désignant la maison-famille ou la descendance. En effet, la première lecture et l'évangile font allusion à cette réalité, en parlant de la maison de David, la maison de Jacob. Cette maison c'est l'ensemble des descendants de David et de Jacob. De fil en aiguille, par la médiation du Christ, cette maison désigne l'Eglise. Nous sommes la maison de Dieu chaque fois que nous faisons Eglise, chaque fois que nous prions ensemble, que nous communions ensemble. Et n'oublions pas que la cellule familiale, toute famille croyante est la première maison communautaire où Dieu vient habiter et demeurer. Quelle que soit la réalité sociologique de cette famille, Dieu veut y être présent et à y demeurer. Redisons-le, nos familles sont la maison de Dieu parmi les hommes. Notre Eglise, dans sa communion en charité et en fraternité devrait être signe de la maison de Dieu dans le monde. Peut-être l'oublions-nous trop souvent quand nous nous disputons entre nous.

La maison où Dieu vient habiter désigne enfin l'édifice construit pour le culte rendu à Dieu. « N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? » (Mc 11, 17). C'est le lieu où réside Dieu parmi les hommes. Nous pensons d'abord au Temple de Jérusalem. Mais aussi, c'est chacune de nos églises. Il serait dommage d'entendre des baptisés qui viennent demander un sacrement comme le baptême ou un mariage, ou pour des obsèques, dire qu'ils ne sont jamais entrés dans l'église de leur ville ou village.

Dieu vient demeurer dans sa maison ! La maison de Marie à Nazareth nous invite à accueillir le mystère dans le silence et, comme Marie, oser cet acte de foi pure : « Voici la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta parole ». Elle ne comprend pas – pas plus que nous – comment une telle merveille est possible, mais elle accepte de croire que la vie de Dieu accueillie dans le cœur est une semence qui germe, grandit, au point que l'être humain devient capable de mettre, d'offrir Dieu au monde. Ainsi demandons-nous au Seigneur de nous aider à devenir assez humbles pour faire sa volonté, comme Marie. Amen !